

jeunes prêtres de cette époque, Mgr Hamel, qui, dans notre humble opinion, parle et prononce les mots avec une perfection que personne n'a surpassée.

Ce mouvement n'a pas été inutile, s'il n'a pas eu de résultats immédiats tangibles. Ils ont donné le branle, et c'est peut-être grâce à leur initiative que nous voyons aujourd'hui la question du bon langage prendre une importance considérable. On surveille beaucoup plus la correction de la phrase, la pureté des termes et la propriété des mots. Le temps n'est pas éloigné où les auditoires se montreront plus difficiles et exigeront, non pas qu'on soit véritablement orateur, mais que l'on parle correctement.

"Aujourd'hui, ce mouvement, écrit M. Chapais, n'est pas limité à l'étude de la langue. Il s'étend à l'élocution, à la diction, à la prononciation. On aspire à être non seulement plus correct dans son parler, mais plus élégant dans son dire. Sans doute, nous avons encore bien du chemin à parcourir pour atteindre une perfection relative. Mais il est satisfaisant de constater qu'un effort s'accomplit.

"Voilà pourquoi nous saluons avec une faveur spéciale le nouvel ouvrage que vient de publier M. Adjutor Rivard, et qui est intitulé :

*"Manuel de la parole,—Traité de prononciation."* Nous n'avons fait que parcourir à la hâte ce manuel de 300 pages ; nous n'avons pu l'étudier. Mais après une lecture rapide, nous tenons à dire combien nous en avons été charmé.

Ce traité didactique, composé au point de vue de l'enseignement, est plein d'intérêt, même pour le lecteur profane, pour l'homme du monde qui aime le beau langage. L'introduction, toute seule, suffirait à faire la fortune du livre. C'est un morceau de choix, où la justesse du fond, la sûreté de la critique s'allient à l'élégance du style.

"Une langue ne doit pas rester stationnaire," dit M. Rivard ; vouloir l'immobiliser, la fixer, c'est préparer sa décadence. Car la vie du langage est dans le perpétuel mouvement de ses formes, mouvement lent et presque insensible, dont le peuple est l'agent. Et cela est vrai aussi de la prononciation. Non seulement les règles de la grammaire, mais encore l'orthographe et la prononciation des mots changent avec le temps. "*Consuetudo loquendi est in motu.*"